DOSSIER DE PRESSE

MYTHIQUE PRÉHISTOIRE

☒ IDÉES FAUSSES

☑ VRAIS CLICHÉS

DU **18 JUIN** AU **01 NOVEMBRE 2015**

ARCHÉA

56 rue de Paris I 95380 Louvres
+33 (0)1 34 09 01 02

archea-info@roissy-online.com
www.archea-roissyportedefrance.fr

Archéologie
en Pays de France

EXPOSITION MYTHIQUE PRÉHISTOIRE

Exposition temporaire du 18 juin au 1er novembre 2015 à ARCHÉA, musée d'archéologie en Pays de France, Louvres (Val d'Oise)

Dans le cadre de ses expositions d'été, ARCHÉA accueille « Mythique préhistoire », exposition créée par le musée départemental de préhistoire de Solutré (Saône-et-Loire), et l'adapte aux vestiges et aux collections de son territoire.

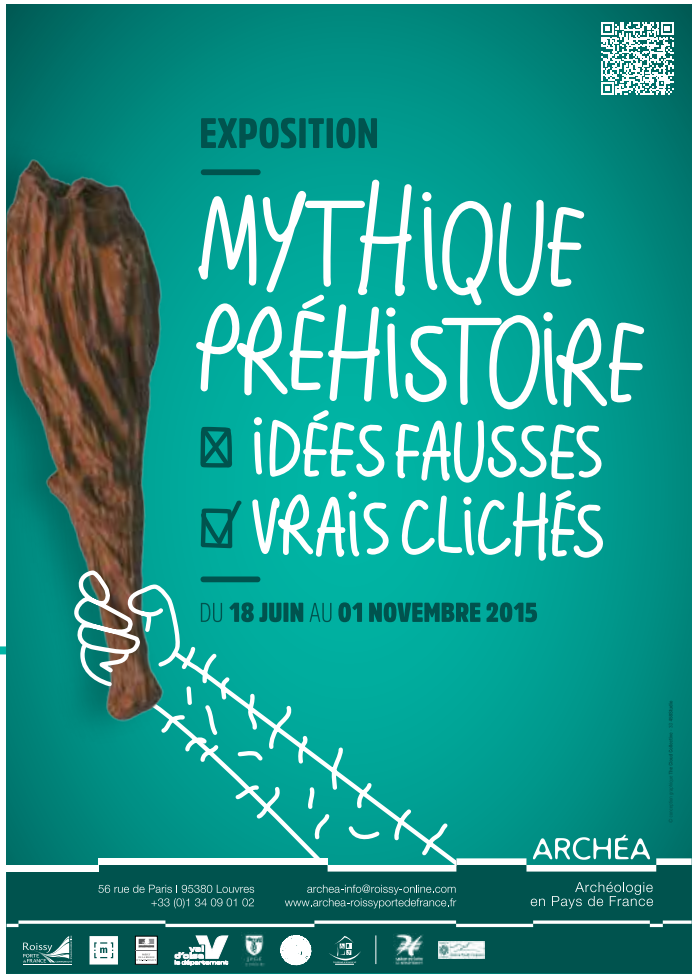
RÉSUMÉ

Dans la mémoire collective, l'image de l'homme préhistorique est celle d'un être à demi nu et poilu, violent et agressif, affublé d'une massue et vivant dans un monde hostile et dangereux.

Du mythe de l'homme des cavernes à celui de sa cohabitation avec les dinosaures, en passant par les dolmens gaulois, la vision de l'homme préhistorique par l'homme moderne a longtemps été prisonnière de véritables clichés sur la préhistoire. À travers une très large iconographie et une multitude d'objets (maquettes, tableaux, objets archéologiques, chromolithographies, photographies, affiches, sculptures, films, publicités…), l'exposition décortique les principaux mythes sur la préhistoire pour tenter de comprendre leur origine, comment ils se sont diffusés et pourquoi depuis un siècle et demi ils continuent à influencer notre vision de la préhistoire. Adaptée par ARCHÉA, l'exposition met l'accent au fil du parcours sur les vestiges archéologiques et l'imaginaire lié aux sites préhistoriques du Val-d'Oise.

PUBLIC VISÉ

L'exposition, conformément à la politique du musée, est destinée à un public familial et novice en matière d'archéologie.
Des offres particulières, en lien avec l'exposition, ateliers, projections ou conférences, visites commentées, seront proposées à destination du jeune public, des adultes et des groupes.



Affiche : ©The Cloud collective - ARCHÉA

MUSÉES **PRÊTEURS** ET **PARTENAIRES**

L'exposition a été réalisée grâce à la documentation et aux prêts de collections consentis par les personnes et les institutions suivantes :

- Conseil départemental de l'Essonne, Direction de la Culture
- Conseil général de Saône-et-Loire, Musée départemental de préhistoire de Solutré
- Conseil général de Seine-et-Marne, Musée de Préhistoire d'Île-de-France, Nemours
- Conseil départemental du Val d'Oise, Musée archéologique départemental du Val d'Oise (MADVO) et Service départemental d'archéologie du Val d'Oise (SDAVO)
- Jeunesse Préhistorique et Géologique de France de Villiers-le-Bel (JPGF)
- Ministère de la Culture et de la Communication, Musée d'Archéologie nationale Domaine national Saint-Germain-en-Laye et Musée d'Orsay.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION **/ SCÉNOGRAPHIE** ET **GRAPHISME**

Le parcours de l'exposition est **thématique** et construit à partir de **cinq grands ensembles de clichés** les plus répandus sur la préhistoire :

- L'homme préhistorique vivait au fond des cavernes ?
- L'homme préhistorique était nécessairement violent ?
- L'homme préhistorique serait une créature à mi-chemin entre l'homme et l'animal, affublé d'une massue et couvert de poils ou de peaux de bêtes ?
- Menhirs et dolmens ne seraient pas préhistoriques mais l'œuvre des Gaulois ?
- L'homme préhistorique survivait pourchassé par les dinosaures ?

L'exposition interroge ainsi chacune de ces idées reçues en les mettant **en regard avec la réalité des vestiges archéologiques.** Des dispositifs **interactifs et des manipulations à destination des plus jeunes,** des extraits **de films et d'interviews de préhistoriens et d'historiens** viennent ponctuer le parcours.

Le plan du parcours laisse au visiteur toute liberté d'entrer dans chaque thématique dans l'ordre qu'il choisit. Il déambule dans **l'univers graphique très coloré** créé par l'agence The Cloud Collective. Cette dernière joue **le décalage avec l'iconographie des idées reçues** les plus courantes.

©The Cloud collective - ARCHÉA

©The Cloud collective- ARCHÉA / ©Latenium, Hauterive.

LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION

L'homme préhistorique était un être poilu, à demi nu, vivant dans un monde hostile et dangereux. Il était violent, agressif et tenait à la main une massue. Ces idées reçues sur l'homme préhistorique sont encore tenaces, les mêmes images de la préhistoire étant sans cesse reproduites.

S'interroger sur ces idées reçues et leur histoire nous questionne aussi sur notre propre rapport à la préhistoire.

Comment ces mythes sont-ils apparus, quelle signification leur donner et pourquoi depuis un siècle et demi continuent-ils, malgré l'évolution de nos connaissances, à influencer notre vision de la préhistoire ?

Une **grande frise chronologique en images** permet de se repérer dans les quelques grandes étapes de la préhistoire en Europe et en Île-de-France.

UN HOMME DES CAVERNES ?

Le mythe de l'homme des cavernes provient des nombreux objets préhistoriques recueillis à l'entrée des grottes au 19e siècle. Il est amplifié plus tard par la découverte des peintures sur les parois de grottes.
L'idée selon laquelle l'homme préhistorique habitait les cavernes a été abandonnée vers le milieu du 20e siècle. **Ce mythe reste pourtant tenace en raison des symboles particulièrement forts associés à la caverne.** Tantôt inquiétante tantôt refuge, elle matérialise le passage vers les entrailles de la terre comme lieu des origines. En psychanalyse, elle représente aussi l'exploration de l'inconscient. Autant de symboles qui rattachent la caverne à la naissance de l'humanité.
Cet espace thématique propose à la fois des extraits de films et des images qui illustrent le mythe de l'homme des cavernes.

En regard de cette iconographie du mythe de l'homme des cavernes, des restitutions de sites paléolithiques de plein air comme ceux d'Etiolles et de Pincevent en Ile-de-France, ainsi que des interviews de préhistoriens donnent un aperçu des **connaissances archéologiques actuelles sur l'habitat préhistorique.**

La lampe en argile des habitants des cavernes, chromolithographie Liebig, collection particulière.

L'HOMME PRÉHISTORIQUE : **UNE BRUTE SAUVAGE ?**

Les représentations de la préhistoire montrent fréquemment des luttes, meurtres et rapts qui donnent à croire que l'homme préhistorique se comportait comme une brute primitive. **Ce mythe illustre en particulier la croyance d'une évolution de l'homme, passant d'un état «sauvage» à un état «civilisé».** Un des exemples de cette croyance se lit dans la légende d'une chasse aux chevaux particulièrement barbare à Solutré. L'image des chevaux précipités dans l'abîme par les chasseurs préhistoriques depuis la roche de Solutré, apparaît pour la première fois en 1870 et a longtemps été tenue pour un fait historique.

Si les archéologues ont parfois retrouvé des traces de blessures sur des ossements humains, **rien n'atteste de guerres ou de conflits durant le Paléolithique.** Les vestiges archéologiques montrent, en outre, **une conscience de la valeur de la vie humaine** à travers notamment l'aménagement de sépultures ou les traces de soins et même de guérison sur certains ossements humains.

©The Cloud collective-ARCHÉA.

Paul Jamin, Rapt à l'âge de pierre, huile sur toile, 1888, musée Saint-Remi, Reims ©C. Devleeschauwer

Exemple chasse chevaux Solutré :
Emile Bayard, Gravure extraite de Solutré ou les chasseurs de rennes de la France centrale, Adrien Arcelin, 1872.

L'HOMME PRÉHISTORIQUE : **MI-HOMME MI-ANIMAL?**

En découvrant l'existence de l'homme préhistorique au 19e siècle, on a cherché aussitôt à le représenter. **L'imagerie populaire en a fait alors une créature du monde sauvage, mélangeant traits animaux et humains.** Les représentations de l'homme préhistorique jusqu'à aujourd'hui, tant en iconographie que dans les extraits de films, proposés dans cet espace de l'exposition illustrent bien ce phénomène.

En contrepoint, les objets archéologiques et interviews de préhistoriens viennent nous rappeler qu'il n'était pas aussi différent de nous que nous voulons bien le croire

L'homme préhistorique : **un virtuose de la massue ?**

La massue est, dans l'imagerie populaire, l'attribut essentiel de l'homme préhistorique. **Elle est alors le symbole de l'arme primitive,** sans transformation ou presque, et du plus bas degré de savoir-faire technique.

Aucune découverte archéologique n'a pourtant permis d'attester l'utilisation de la massue durant la préhistoire. **Les armes et outils préhistoriques retrouvés témoignent à l'inverse d'une grande technicité et efficacité.**

Image extraite du film Three Ages, Buster Keaton ©Lobster film.

Reconstitution d'un poignard en silex, Collection JPGF.

L'homme préhistorique est **poilu** et **vêtu de peaux de bêtes ?**

Quant au mythe tenace des hommes préhistoriques entièrement velus, aussi souvent représentés à demi nus ou habillés simplement de peaux de bêtes, provient de l'association entre pilosité, sauvagerie et animalité.

L'archéologie fait pourtant état de l'existence de vêtements cousus et de parures, comme l'atteste la découverte de poinçons, d'aiguilles ou de pendeloques dont l'utilisation remonte au moins à 20 000 ans.

Image extraite du film RRRrrrr ! ! ! d'Alain Chabat ©Chez Wam.

Parure, Allée couverte de l'Usine Vivez, Argenteuil, Val d'Oise, Musée départemental de préhistoire d'Île-de-France, Nemours.

L'HOMME PRÉHISTORIQUE : **MI-HOMME MI-ANIMAL?**

L'homme préhistorique **frappait deux silex** pour faire **du feu ?**

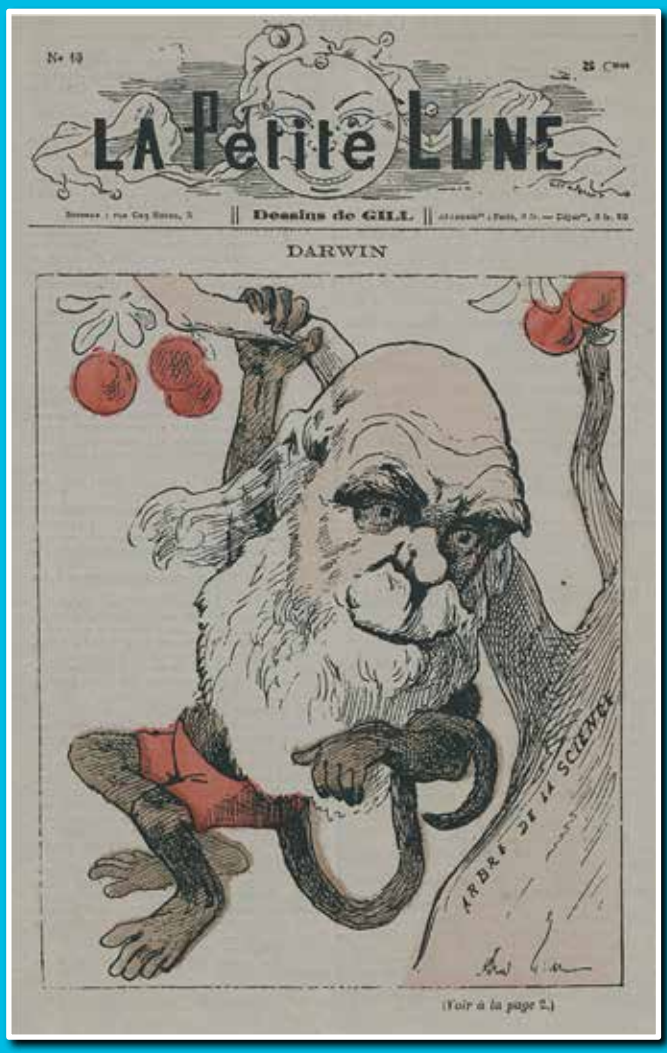
Cette idée reçue provient de l'usage très répandu des briquets à silex utilisés jusqu'au début du 20e siècle. **Il est pourtant impossible de faire naître des flammes en frappant simplement deux silex l'un contre l'autre.**

Les techniques envisagées et parfois expérimentées par les archéologues, comme le montre la vidéo présentée dans cet espace, sont plus complexes.

L'homme descend **du singe ?**

L'illustration du singe qui se redresse par étapes pour atteindre progressivement la station verticale est largement utilisée. Cette image n'est pas innocente, elle fait passer l'idée que l'Homme est une espèce qui a évolué et qui n'a plus rien à voir avec nos cousins les grands singes.

L'évolution humaine n'est pas linéaire mais plutôt buissonnante, avec des branches mortes, des embranchements inconnus, des ancêtres perdus. Il est donc plus juste de dire que **les hommes et les singes ont des ancêtres communs.**



Caricature de Gill parue dans La Petite Lune, 1879.

MENHIR **GAULOIS** OU **PRÉHISTORIQUES ?**

Menhirs et dolmens sont l'œuvre des Gaulois ?

Les dolmens et menhirs ont longtemps été associés aux Gaulois, **ce sont pourtant bien des édifices préhistoriques.** Le mythe des dolmens et menhirs gaulois est forgé par quelques érudits à la fin du 18e siècle et reste encore tenace aujourd'hui. Les ossements humains qui en sont parfois exhumés sont alors interprétés comme les vestiges de sanglants sacrifices. Cette image anachronique a ensuite été popularisée par la bande dessinée *Astérix* d'Uderzo et Goscinny et reste encore vivace en raison de son caractère identitaire.

Les menhirs et dolmens datent en réalité du Néolithique, c'est-à-dire de la fin de la préhistoire, plusieurs milliers d'années avant les Gaulois, **comme l'attestent les objets qui y ont été découverts** et que l'on sait maintenant dater avec certitude.
La fonction de ces grandes pierres dressées que sont les menhirs reste énigmatique, mais ces derniers ont pu être des marqueurs du territoire. Les dolmens, quant à eux, sont des sépultures collectives qui étaient à l'origine recouvertes de pierres ou de terre.
Mais certains sont restés des lieux de mémoire ou de culte fréquentés jusqu'au début du Moyen Âge, cohabitant plus ou moins bien avec le christianisme naissant.

Xénophon Hellouin, Funérailles au bord de la Seine, Gaule préhistorique, huile sur toile, tableau inspiré par la découverte de l'allée couverte des Déserts à Argenteuil, 1870, Musée d'Orsay.

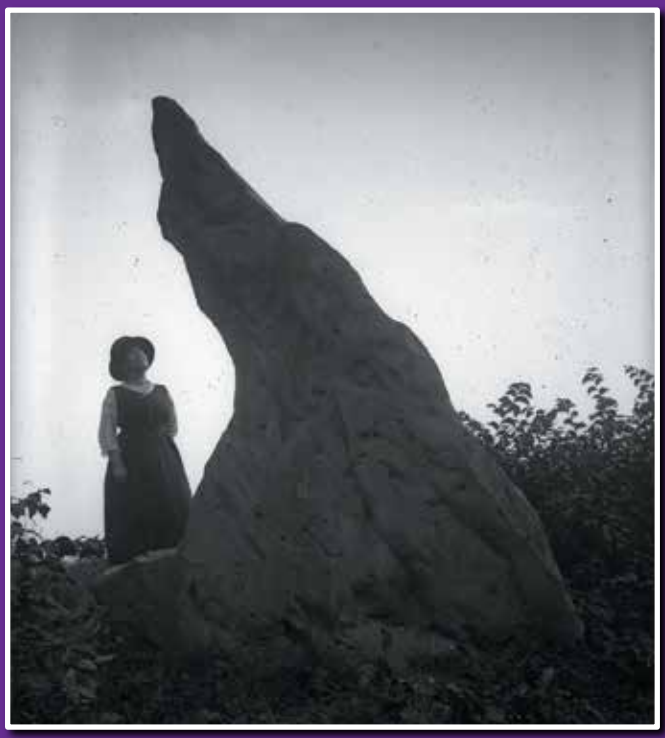
Pierres de légende en Val d'Oise ?

Le Val-d'Oise est riche de plusieurs dolmens et menhirs, notamment des allées couvertes de dalles de pierres. Les croyances populaires locales ont certes souvent rattaché ces vestiges aux Gaulois. Elles en ont fait aussi tantôt la trace de Géants (le Palet de Gargantua à Cergy), tantôt des lieux de cultes païens ou de légendes chrétiennes (La pierre de Saint-Martin à Bellefontaine).

Un tableau emprunté au musée d'Orsay illustre bien la popularité des découvertes de mégalithes, notamment dans le département du Val d'Oise.

Très présents dans l'imaginaire populaire, ces vestiges ont souvent été attaqués par l'Église. Beaucoup d'entre eux ont également été détruits en Île-de-France, débités en pavés de grès pour les rues de Paris. On peut encore deviner leur emplacement au nom de certains lieux dits.

Les vestiges archéologiques retrouvés dans ces allées couvertes montrent bien qu'il s'agit de sépultures collectives datées de la fin du Néolithique en Val-d'Oise. Elles contenaient les ossements de plusieurs centaines d'individus parfois, mais aussi des éléments de parure ou des objets qui les accompagnaient comme des haches polies.



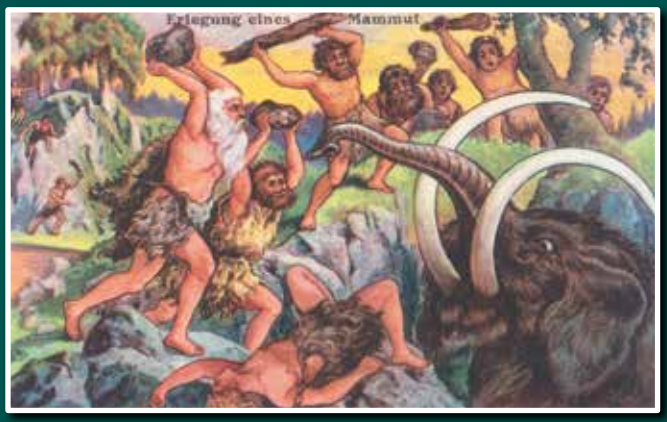
Menhir de la Pierre Longue, Bellefontaine, Val d'Oise ©SPF

SURVIVRE AU PAYS **DES DINOSAURES ?**

L'homme préhistorique **survit** dans un **monde hostile ?**

Nombreuses sont les images montrant l'homme préhistorique luttant pour sa survie, dans un environnement peuplé de prédateurs et en proie aux catastrophes naturelles. Cette nature impitoyable et hostile **entretient le mythe de l'homme ayant réussi au cours de son évolution à se défaire de son état de nature.**

En réalité, les hommes préhistoriques n'ont pas subi plus de catastrophes naturelles que les hommes actuels. Ils ont au contraire su s'adapter et tirer parti de leur environnement, notamment pendant les périodes glaciaires. S'ils ont eu à fuir de grands prédateurs, ce n'est sans doute pas avec la fréquence que l'on représente souvent. **La richesse de l'art paléolithique (grottes ornées, objets sculptés, instruments de musique) montre au contraire que la survie n'était pas la seule préoccupation des hommes de la préhistoire.**



Erlegung eines Mammut (Chasse au mammouth), chomolithographie, Mecklenburgische Margarine-Fabrik A.Hoyer, Rostock, Musée de Solutré.

L'homme préhistorique a cotoyé **les dinosaures ?**

Quant aux dinosaures, ils ont disparu il y a 65 millions d'années tandis que le genre *Homo*, qui réunit l'Homme et les espèces apparentées, apparaît il y a environ 3 millions d'années.
C'est surtout le cinéma américain qui est à l'origine de ce mythe, en produisant, à partir des années 1960, plusieurs films mettant en scène hommes préhistoriques et dinosaures. La publicité utilise également **cette idée fausse contribuant à véhiculer l'image d'un monde préhistorique hostile et dangereux.**

CONCLUSION : PRÉHISTOIRE, **MON BEAU MIROIR...**

D'un être au front bas plus proche de l'animal que de l'homme, tel qu'on se le représentait au 19e siècle, l'homme préhistorique est devenu, dans les conceptions scientifiques actuelles, **bien plus proche de nous. La place de l'imaginaire est d'autant plus importante que les traces laissées par les hommes de la préhistoire sont très minces.** Faute de textes, nous avons très peu d'éléments sur la pensée, les modes de vie et la spiritualité de cette époque. Même si nos connaissances progressent, la part d'imaginaire, dans l'interprétation scientifique de ces données reste nécessairement grande.

Parce qu'elle a trait à nos origines, la préhistoire est, plus que toute autre période, chargée d'un poids mythique et de nombreux fantasmes.
Quelle que soit l'objectivité du préhistorien ou de l'historien, du scientifique, le regard qu'il porte sur le passé est influencé par son époque et un contexte particulier. S'interroger sur ces clichés et ces stéréotypes qui nourrissent notre mythologie de la préhistoire, **nous renseigne d'abord sur notre propre conception du monde.**

PROGRAMMATION CULTURELLE EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

Visites guidées et balades archéologiques (les dimanches après-midi)

Des visites guidées de l'exposition :
samedi 20 juin, dimanches 21 juin, 12 juillet, 16 août, 6 septembre (puis d'autres visites en octobre).

Balades archéologiques à la découverte des traces du Néolithique dans le Val-d'Oise : «à la recherche des tailleurs de pierre de la forêt de Montmorency» en compagnie de l'association Granvo (dimanche 5 juillet) et «Les mégalithes de Presles et de ses environs» avec l'association JPGF (dimanche 30 août).

Les Journées nationales de l'archéologie (19 - 20 et 21 juin 2015)

Pendant tout le weekend, l'entrée du musée sera libre et gratuite.

Conférence-visite-apéro : La Préhistoire : Enfer vaincu ou Paradis perdu ? Vendredi 19 juin à 20h30, par Pascal Semonsut, Docteur en histoire.

Après-midi à la découverte du Néolithique en Pays de France. Dimanche 21 juin, balades, ateliers pour enfants et projections en continu de 14h à 18h, site de Fosses-Village, salle Delambre. Entrée libre et gratuite.

Conférence-visite-apéro : À la conquête du feu

Allumer le feu depuis 400 000 ans : Préhistoire, Histoire et Ethnologie. Vendredi 25 septembre à 18h30. Par Bertrand Roussel, docteur en Préhistoire.

Des ateliers pour enfants:

Ateliers tout-petits : Les bijoux de la préhistoire (fabriquer son bijou préhistorique) vendredis 17 juillet & 21 août et Poterie (fabriquer un petit pot au colombin comme au Néolithique) vendredi 24 juillet.

Ateliers jeunes archéos : Fais ton cinéma : réaliser son court-métrage archéologique sur le thème : mythique préhistoire ! (jeudi 9 juillet) et Céréales killer de la préhistoire : chaque participant fabrique son outil agricole préhistorique. (mercredis 15 juillet et 26 août)

D'autres dates d'ateliers seront proposées pendant les vacances de la Toussaint.

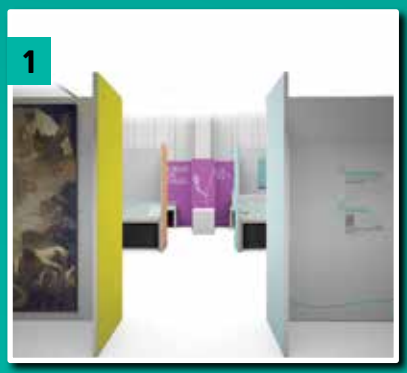
Journées du patrimoine (samedi 19 et dimanche 20 juin) : les Chalcophores s'installent à ARCHÉA

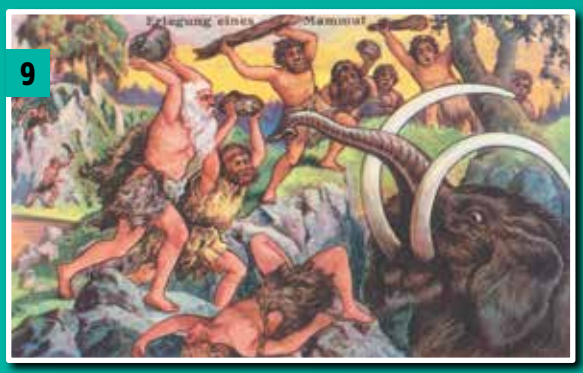
Les Chalcophores vous proposent de vous immerger dans la vie quotidienne à la fin du néolithique par des animations et démonstrations techniques ainsi que l'organisation d'ateliers participatifs tout le weekend au musée. Entrée libre et gratuite.

Fête de la science (du 8 au 11 octobre 2015)

Au programme : projection-débat autour d'un documentaire sur l'homme préhistorique le jeudi 8 octobre et un après-midi d'animations et d'ateliers sur le thème de la préhistoire le dimanche 11 octobre. Plus de détails à venir.

Tout le détail de la programmation est à retrouver sur
www.archea-roissyportedefrance.fr





VISUELS PRESSE

1 - Exemple de graphisme de l'exposition ©The Cloud collective - ARCHÉA.

2 - Exemple de graphisme de l'exposition. ©The Cloud collective-ARCHÉA / ©Latenium, Hauterive.

3 - Lumières et luminaires, chromolithographie, Liebig.

4 - Rapt à l'âge de pierre, Paul Jamin, 1888, Huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Reims. Photo C. Devleeschauwer.

5 - Buster Keaton, Three Ages, ©Lobster Films.

6 - Hache polie néolithique retrouvée à Bouqueval (Val-d'Oise), coll. association JPGF.

7 - Parure retrouvée à l'allée couverte de l'usine Vivez, Argenteuil (Val-d'Oise), coll. Musée départemental de la préhistoire d'Île-de-France de Nemours.

8 - Darwin, caricature de Gill parue dans La Petite Lune, 1879.

9 - Erlegung eines Mammut (Chasse au mammouth), chomolithographie, Mecklenburgische Margarine-Fabrik A.Hoyer, Rostock, Musée de Solutré.

10 - Marc des Gaulois, Chanut Frères, Mâcon. Coll. part.

11 - Funérailles aux bords de la Seine, huile sur toile de Xénophon Hellouin, 1870, musée d'Orsay ©RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski.

12 - Menhir de la Pierre Longue, Bellefontaine, coll. de la Société préhistorique française.

CONCEPTION GRAPHIQUE : **STUDIO CIRSÉ.**